

## Saint Mathurin

Selon la légende, saint Mathurin naquit à Larchant au III<sup>e</sup> siècle. Issu d'une famille païenne, il fut ordonné prêtre et acquit une réputation de guérisseur. Sa réputation s'étendit au loin, jusqu'à Rome, où l'empereur Maximien le fit quérir pour guérir sa fille, la princesse Théodora.

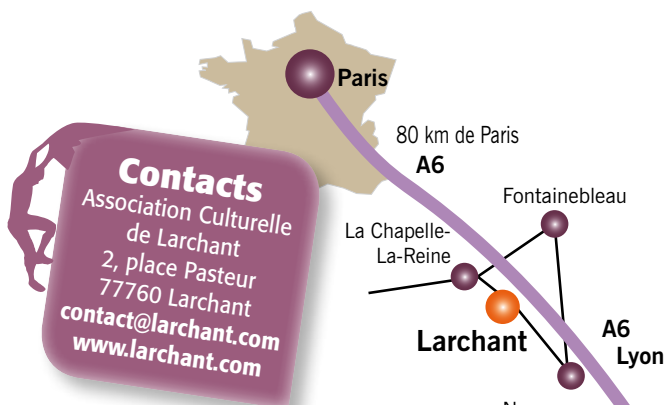
Mathurin accomplit de nombreux miracles et guérit la princesse possédée du démon, mais il mourut à Rome. Son corps fut ramené à Larchant par ses disciples. Son tombeau devint l'objet d'une grande vénération. Une chapelle fut édifée, qui subsista jusqu'à la Révolution. Sa porte est encore visible, face à l'entrée du transept Sud de l'église.



Au Moyen Âge, le renom de Larchant attira des foules nombreuses, qui venaient prier saint Mathurin. Le village était l'une des étapes sur le chemin de Compostelle. Plusieurs rois de France vinrent à Larchant.



La fontaine Saint-Mathurin



## Découvrez Larchant

L'Association Culturelle de Larchant sauvegarde, transmet et valorise le patrimoine du village sous toutes ses formes : architecture, mobilier, folklore, nature...

Connaître et faire connaître la richesse du patrimoine de Larchant, tel est le credo des bénévoles, des amateurs d'histoire et de nature qui composent l'Association Culturelle de Larchant.

Être membre, c'est tout simplement aimer Larchant et pour ceux qui le souhaitent :

- participer à la sauvegarde du patrimoine,
- découvrir Larchant et ses archives,
- contribuer à la restauration de l'église,
- prendre part aux activités d'étude et de recherche,
- être informé et accéder à toutes les activités de l'association.



ASSOCIATION CULTURELLE  
**LARCHANT**  
MÉMOIRE ET PATRIMOINE



## Adhérer

NOM \_\_\_\_\_ PRÉNOM \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code Postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_

participe à la vie culturelle de Larchant (77) et à la mise en valeur du patrimoine naturel et historique en adhérant à l'Association Culturelle de Larchant :

- cotisation « Individuelle » 15 €  
 cotisation « Famille » 25 €  
 cotisation « Soutien » 30 €

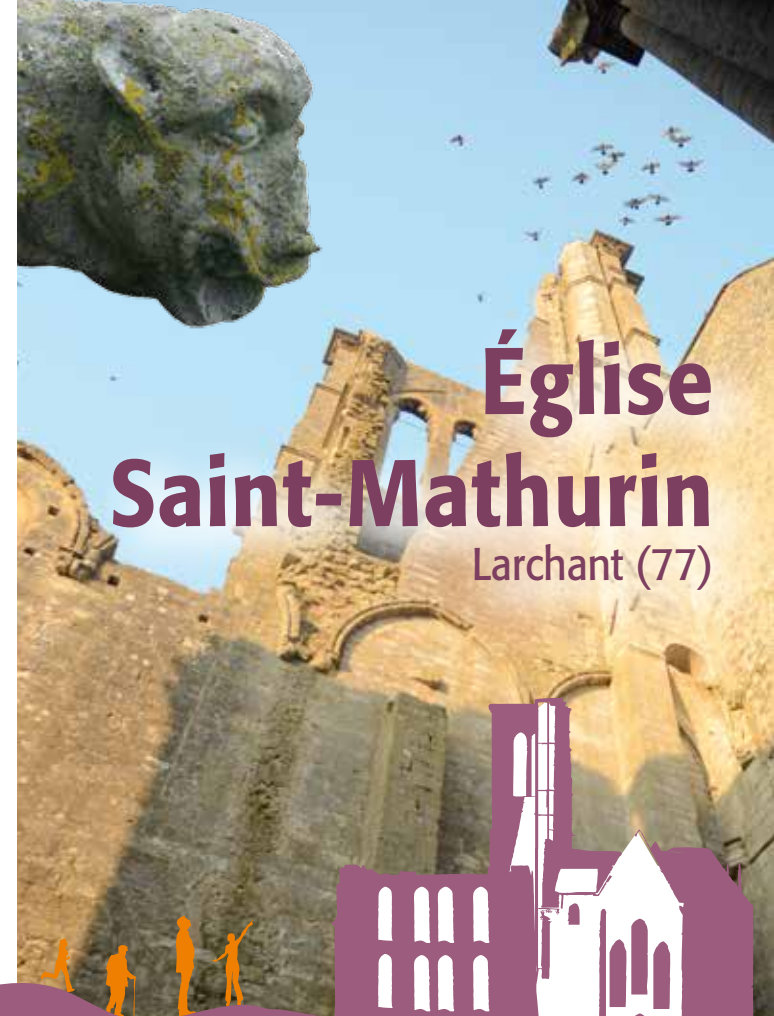
à déposer  
ou à poster :  
ACL / Mairie  
77760 Larchant

www.larchant.com



ASSOCIATION CULTURELLE  
**LARCHANT**

MÉMOIRE ET PATRIMOINE



## Quelques mots d'histoire

Le site de Larchant remonte à des temps très anciens, bien avant l'ère chrétienne. Plusieurs indices semblent montrer qu'il existait en ce lieu un sanctuaire dédié au culte de l'eau, près du marais tout proche. Le Larchant gallo-romain a donné quelques vestiges, mais il reste tout entier à découvrir.

Une fontaine, située sur une des pentes qui domine le village, conserve certainement le souvenir de ce culte très ancien.

Mais l'histoire connue du village commence lorsque l'évêque de Paris, Renaud, fit don de la terre de Larchant à son Chapitre, vers l'an mil. Depuis cette époque, jusqu'à la Révolution, le Chapitre de Notre-Dame fut le seigneur de Larchant.

L'église a connu bien des vicissitudes, depuis le grave incendie de 1490, jusqu'aux guerres de Religion, en 1568, qui laissa l'édifice dans l'état où nous le voyons aujourd'hui. L'angle Sud-Ouest de la tour s'écroula en 1675.

Lorsque le Chapitre de Notre-Dame de Paris décida d'édifier une église à Larchant, dans le dernier tiers du XII<sup>e</sup> siècle, afin d'y accueillir les foules de pèlerins, le plan primitif était en forme de croix. Il se composait, à l'Est, d'une abside semi-circulaire et d'un chœur, ensuite d'un transept formant les deux bras de la croix, puis d'une nef rectangulaire, avec un porche d'entrée à l'Ouest. Commencé vers 1176, cet ensemble fut achevé dans le premier quart du XIII<sup>e</sup> siècle.

Dès la première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle, ce plan fut complété par une tour-clocher monumentale, entre le croisillon Nord du transept et la nef. Cette tour ne fut achevée qu'au début du XV<sup>e</sup> siècle. Puis, dans la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle, on ajouta une sacristie, surmontée d'un local du trésor, entre le chœur et le croisillon Sud du transept et une chapelle de la Vierge, vers l'an 1300, entre le chœur et le croisillon Nord du transept.

**L'édifice, aujourd'hui, mesure 57 m de long, y compris les ruines et 34 m dans la partie couverte. Le transept mesure 29 m et le carré de ce transept est un carré presque parfait de 11 m de côté. La hauteur des voûtes du chœur et de l'abside, qui ont été conservées, est de 18 m. La tour culmine à 50 m, avec un rez-de-chaussée et 3 étages, respectivement de 11, 8, 11 et 20 m pour le dernier étage.**



Le premier sentiment qui frappe le visiteur de Saint-Mathurin est une impression de lumière et d'élégance de cette architecture. Le parti adopté par les bâtisseurs, qui avaient certainement travaillé aussi sur le chantier de Notre-Dame de Paris, est celui du mur mince, avec une netteté des plans à l'intérieur et de robustes contreforts à l'extérieur.

L'architecture démontre une parfaite maîtrise des techniques de voûtement mises au point en Île-de-France, avec une élévation à deux niveaux de baies d'égale dimension. Les lignes verticales sont privilégiées, avec de fines colonnettes, simples dans l'abside et en faisceau dans le chœur et celles des archivoltes des fenêtres. L'ensemble donne un volume de lumière et il faut imaginer l'église, au temps de sa splendeur, éclairée par plus de 45 vitraux.



Le Maître de la Chapelle de la Vierge a réussi, dans le faible volume qui lui était offert, à édifier selon un plan polygonal, un ensemble d'une grande beauté. A l'extérieur, on notera les différences de style des étages de la tour, dont la construction s'est étalée sur plus de 150 ans, depuis la simplicité du premier étage, jusqu'au gothique flamboyant du dernier étage.

Sous le proche de cette tour, s'ouvre le portail du Jugement Dernier, daté du XIII<sup>e</sup> siècle, qui

représente, au centre du tympan, le Christ en majesté. En dessous se voit la résurrection des morts. De chaque côté du portail, les grandes statues ont été mutilées durant les guerres de Religion.

L'architecture du premier gothique de l'abside, avec ses contreforts et le cordon à dents de scie qui couronne ses murs, contraste avec la décoration de la chapelle de la Vierge, avec ses gargouilles et pinacles.

